

13-1-R129

A. 376

IMPORTANCE QUANTITATIVE DE LA CHITINE DANS LES BIOGENOSES BENTHIQUES ET LES SEDIMENTS MARINS. Ch. Jeuniaux, R. Boutique et M.F. Voss-Foucart, Laboratoires de Morphologie, Systématique et Ecologie animales, Institut Ed. Van Beneden, Université de Liège, B-4020 Liège, Belgique.

La chitine, haut polymère linéaire de la N-acétyl-D-glucosamine, a été recherchée et mesurée dans différents milieux à l'aide d'une méthode enzymatique quantitative hautement spécifique (hydrolyse de la chitine par une chitinase [E.C.3.2.1.14] purifiée de *Streptomyces antibioticus*) et dosage de l'acétylglucosamine libérée par colorimétrie). En Méditerranée, les milieux les plus riches en chitine sont les faciès à *Cystoseira stricta* des biocénoses photophiles de l'étage infralittoral, où on trouve jusque 500 mg de chitine (poids sec)/m<sup>2</sup>, produite principalement par les Crustacés et Bryozoaires. En Manche, les peuplements intertidaux à *Balanus balanoides* représentent jusque 400 mg de chitine par m<sup>2</sup>. Dans certains sédiments, la chitine peut constituer une partie importante de la matière organique détritique (18.5 mg/1000 cm<sup>3</sup> de sable détritique côtier, dans la baie de Calvi en Méditerranée). Elle provient surtout des fragments de coquilles de Mollusques et de squelettes de colonies de Bryozoaires. La réintégration de l'azote et du carbone de la chitine détritique des sédiments dans les chaînes trophiques dépend de l'activité chitinolytique des bactéries et de la méiofaune limicoles.

XI<sup>th</sup> International Congress of Biochemistry,  
Toronto, 1979, Abstracts, p. 686.